

## Berlin attend Avatar

**Nathalie Côté**

Collaboration spéciale

Depuis maintenant 14 ans, Avatar fait un travail de production et de diffusion de l'art médiatique. Du 24 juin au 22 juillet, le centre

d'artistes présente les œuvres de cinq créateurs québécois au Centre Tesla à l'invitation du Literaturwerkstatt Berlin.

Avec l'exposition *Avatar.digitale.poésie*, les Berlinoises pourront voir des installations de poésie numérique de Christof Migone, de

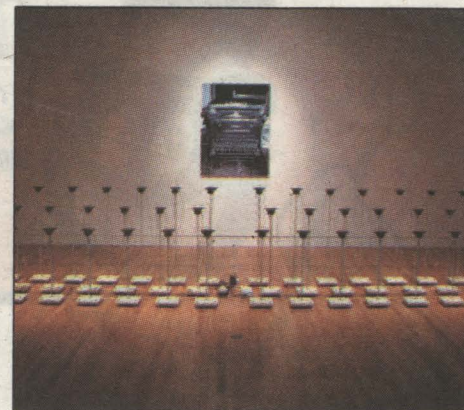
Sabica Senez, d'Émile Morin et de Jocelyn Robert, ainsi qu'une performance de Pierre-André Arcand. Leurs propositions expérimentent la communication et le langage numériques. Les plus connues sont celles de Jocelyn Robert, dont la production est réputée dans le milieu de l'art contemporain. Ce n'est pas la première présence à l'étranger des artistes membres d'Avatar.

Nous avons joint Jocelyn Robert à Berlin, au moment où il s'activait au montage de l'exposition dont l'inauguration a lieu dimanche. Selon l'artiste multidisciplinaire, fondateur et codirecteur d'Avatar, le Québec est en train de se faire une réputation internationale en art électronique : «Après notre présence à Gand en Belgique en avril 2006, puis notre passage remarqué à Paris en septembre dernier, où 6000 à 7000 personnes ont vu notre travail, on est attendu à Berlin. Les Européens voyagent beaucoup. S'il se passe quelque chose d'intéressant à Amsterdam, ils y vont. Ici, on attend environ 12 000 visiteurs.»

L'intérêt porté aux créations sonores et électroniques d'Avatar est non seulement lié à l'expertise unique que le centre d'artistes membre de la coopérative Méduse a développée, mais aussi au rayonnement et aux succès internationaux du Cirque du Soleil et du théâtre de Robert Lepage.

À ce festival de poésie berlinois, ouvert à un large éventail de pratiques des plus exploratoires aux plus «traditionnelles», participent également, en plus des artistes européens et ceux de divers continents, plusieurs poètes canadiens, ainsi que des musiciens montréalais, Michel F. Côté notamment, et plusieurs poètes montréalais dont Hélène Dorion.

Dans ce contexte, les explorations sonores



Jocelyn Robert présente l'installation *L'Origine des espèces* à Berlin. On peut voir et entendre des extraits des projets présentés à Berlin au [www.lenomdelachose.org/berlin](http://www.lenomdelachose.org/berlin). — PHOTO JOCELYN ROBERT

d'Avatar occupent un créneau unique. Elles invitent à entendre autrement la musique et les bruits, voire à envisager les codes numériques pour leurs valeurs poétiques. C'est ce que fait l'installation *L'Origine des espèces* que présente Jocelyn Robert au festival de Berlin. Le code numérique d'une photographie d'une dactylo ancienne a été traduit de deux manières différentes, à la fois imprimé sur papier photographique puis converti en sons diffusés dans 48 haut-parleurs produisant un effet assez troublant. Alors que déjà les nouveaux bruits produits avec la révolution industrielle ont inspiré les artistes cubistes et futuristes de l'époque, il est plutôt réjouissant de constater que la technologie numérique omniprésente dans notre quotidien est détournée à des fins artistiques. Et peut-être ainsi mise un peu à distance.